

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PROJECTION DU FILM "LE JE DES RÉSEAUX" RÉALISÉ PAR  
SABRA BEN ALI ET VINCENT PÉCHAUD

LE 18/01/22 À 17H30

SALLE ATHENÉE JOSEPH WRESINSKI  
PLACE ST-CHRISOTYL BORDEAUX



LE *je* DES RÉSEAUX

Pendant une semaine, Jason, Thomas, Chloé, Sarah, Maxime, Ilam et Alex se sont mis dans la position de «pair chercheur» pour nous éclairer sur leur vie en ligne. A travers des entretiens et ateliers, le film interroge la place qu'occupent les réseaux sociaux dans vie d'un.e adolescent.e d'aujourd'hui dans le but de mieux comprendre leur impact sur leur relation aux autres mais aussi dans la construction de leur identité.

**PRODUIT PAR**  
L'OREAG ET LA SMALAH  
**GRÂCE AU SOUTIEN DE**  
LA FONDATION DE FRANCE ET LA DRAC NOUVELLE-AQUITAINNE



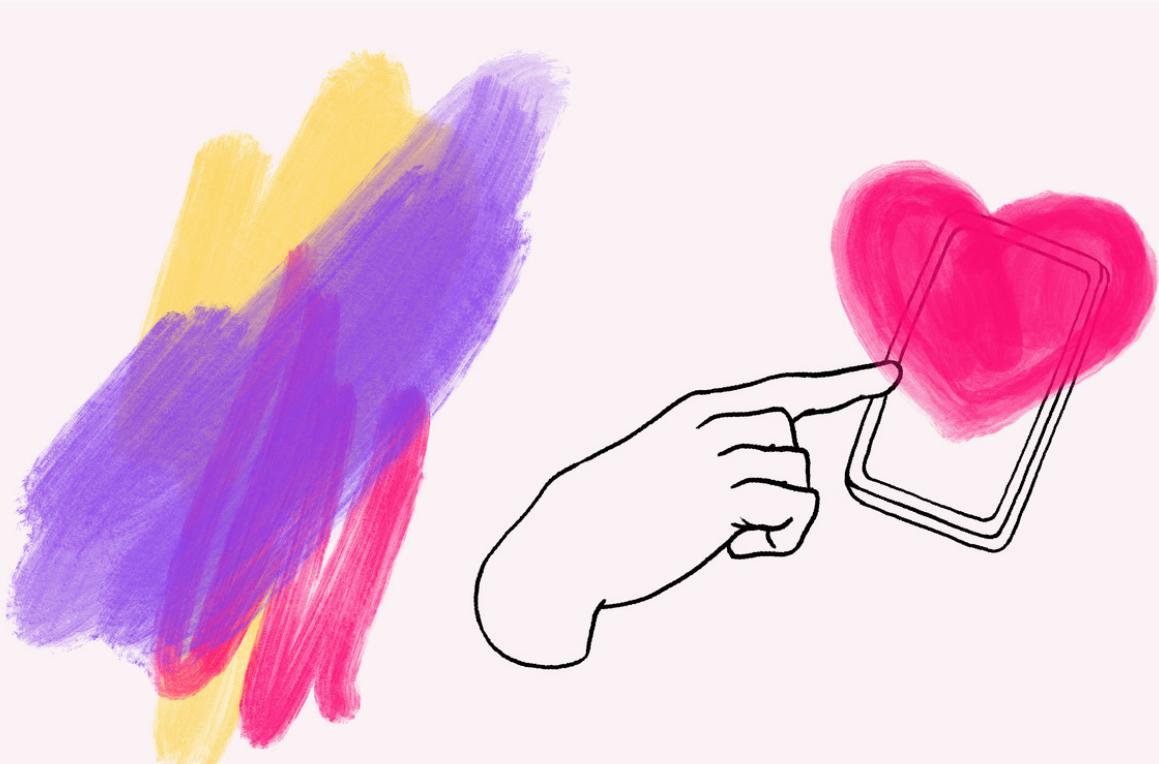
LE JE DES RÉSEAUX

# LE PROJET

En Aout 2020 sept jeunes âgés de 13 à 20 ans se sont questionnés sur leur rapport aux réseaux sociaux. Accompagnés de Sabra Ben Ali, doctorante à l'OREAG et de Vincent Péchaud, co-fondateur de l'association La Smalah, ils ont travaillé sur la réalisation du film « Le je des réseaux ». Les illustrations sont d'Aurore Vegas.

La Covid 19 nous a révélé la place que pouvait prendre l'outil numérique dans le lien à l'autre et le décalage de pratique entre les générations. Certains jeunes se sont accommodés de cet espace-temps de distanciation physique en se réfugiant dans une bulle virtuelle. L'épidémie nous a permis de prendre conscience de l'omniprésence de l'outil et la place centrale qu'il occupe pour certains adolescents. Pour penser la spécificité de cette pratique chez les adolescents, l'OREAG, avec le soutien de la Fondation de France, a décidé d'inviter des jeunes à questionner et traduire leur utilisation des réseaux qui souvent nous échappe et voir nous inquiète. Jason nous explique : « Ça a été difficile pour moi, car je suis timide, et j'étais face à quelqu'un d'encore plus timide. Ce n'était pas très naturel pour nous. Mais cet exercice m'a fait prendre conscience de l'usage que je fais des réseaux sociaux, sans m'en rendre compte. Le fait d'en parler m'a permis de mieux comprendre ce que j'en faisais. » Les jeunes nous expliquent qu'il est beaucoup plus difficile pour eux dans la vraie vie, d'aborder des personnes qu'ils ne connaissent pas.

Sur les réseaux sociaux les barrières tombent et permettent une approche plus simplifiée, notamment grâce aux informations qui s'y trouvent. Les personnes décrivent leur vie, mettent des photos de ce qu'ils aiment, cela donne aussitôt l'impression de déjà les connaître et rend l'approche plus facile. « Les réseaux sociaux, c'est une fausse identité qu'on se donne. Mais c'est aussi une manière plus facile d'aborder des gens qu'on ne connaît pas. » nous confie Jason.





## LEVER LES BARRIÈRES

Souvent mécomprise, l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes est un vrai questionnement qui peut créer une barrière entre eux et leur entourage. Sabra Ben Ali, anciennement coordinatrice clinique du Centre de Prévention de la Radicalisation des Individus (CAPRI) a mesuré l'impact de l'absence de dialogue autour des contenus et des pratiques des jeunes sur la sphère numérique.

Mieux connaître les réseaux sociaux et l'utilisation qu'en font les jeunes peut permettre à leur entourage de les aider à se préserver de ces espaces virtuels et garder un certain recul vis-à-vis des personnes qu'ils rencontrent et des contenus qu'ils visualisent.

## LE FINAL

Ainsi, ce film a été pensé comme un outil pour ouvrir le dialogue et renouveler le regard que nous pouvons avoir sur l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents. L'OREAG poursuit son travail de recherche en réinterrogeant les pratiques et en élaborant de nouveaux supports permettant aux adolescents d'occuper une autre place dans la relation d'accompagnement.



## POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Sabra Ben Ali : [sabra.benali@oreag.org](mailto:sabra.benali@oreag.org)

## OREAG

85 Rue de Segur  
33000 Bordeaux  
05 56 96 30 21  
[contact@oreag.org](mailto:contact@oreag.org)